Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 1er janvier :

Soleil: lever: 7 h. 56; coucher: 4 h. 11.
Nouvelle lune du 31; premier quartier le 8.
Aujourd'hui: St Fulgence; demain: St Basile.
De 10 h. à 1 h., visite des Musées.
De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.
De 11 h. 1/2 à 12 h. 1/2, Secrétariat du Peuple de l'Institut Populaire.
A 3 h., « Les Mousquetaires au Couvent » au Théâtre-Hippodrome.
A 7 h., « La Jeunesse d'Orque » au Théâtre du Tonteroy.
A 8 h. 1/2, « Le Papa du Régiment » au Théâtre-Hippodrome.

M. Emile Decrane

NOMMÉ CHEVALIER de la LEGION D'HONNEUR

Parmi les nominations dans la Légion d'honneur faites hier par le ministre de la Guerre, nous sommes heureux de relever celle au grade de chevalier, de notre concitoyen, M. Emile Decrane, officier d'administration de 1re classe du cadre auxiliaire de la 1re région, agent comptable fondé de pouvoirs du Peignage de laines Alfred Motte et Cie, à Roubaix.

Cette haute distinction est la juste récompense des brillants états de service du nouveau légionnaire qui compte quarante ans de présence dans les cadres de l'armée et deux campagnes.

M. Emile Decrane, né à Roubaix en 1850, fut incorporé au 17e bataillon de marche de chasseurs à pied le 10 octobre 1870.

Ce bataillon, composé uniquement de jeunes recrues du Nord, fut formé à Douai pour remplacer le bataillon de la même arme qui avait été décimé pendant les premiers mois de la guerre franco-allemande.

Après un mois et demi d'instruction militaire ces jeunes soldats furent envoyés au feu et firent vaillamment leur devoir dans l'armée du Nord, commandée par Faidherbe à la prise de Ham, à Pont-Noyelle le 14 décembre, Bapaume le 2 janvier, et Saint-Quentin, le 19 janvier. Après la retraite sur Cambrai, l'armistice ayant mis fin à la campagne, le 17e bataillon de chasseurs à pied fut dirigé sur Arras et sur Dunkerque ensuite, pour être amené par mer à Cherbourg au début de mars 1871, pour prendre part à l'investissement de Paris en proie aux terribles secousses de la Commune et à la répression de l'insurrection.

Avec ses jeunes compagnies d'armes, M. Emile Decrane fit vaillamment son devoir pendant ces deux dures campagnes.

Nommé caporal en 1871, il quitta son bataillon en fin 1874 avec le grade de sergent.

Il passa des examens et fut nommé adjudant d'administration de réserve en 1876, officier de 2e classe en 1893.

Bien qu'il eut terminé son service légal le 10 août 1895, M. Decrane, désireux de continuer à servir son pays dont il avait si cruellement partagé les angoisses pendant l'année terrible, demanda à ne point quitter l'armée, fut nommé officier d'administration de 1re classe en octobre 1905 et maintenu dans les cadres, même après la limite d'âge.

Il est vice-président de la réunion amicale des officiers d'administration du cadre auxiliaire de la 1re région.

Dans la vie civile, M. Emile Decrane a aussi de beaux états de service. Il est depuis 31 ans agent comptable du Peignage de laines Alfred Motte et Cie et a contribué puissamment à la fondation de l'importante société de secours mutuels de cet établissement.

M. Emile Decrane fait partie de cette phalange de collaborateurs d'élite dévoués et avisés qui a si puissamment contribué à la prospérité et au développement de notre laborieuse cité.

Aussi bien que cette distinction lui ait été accordée uniquement au titre militaire, elle honore toute la corporation dont M. Emile Decrane peut être cité comme le modèle.

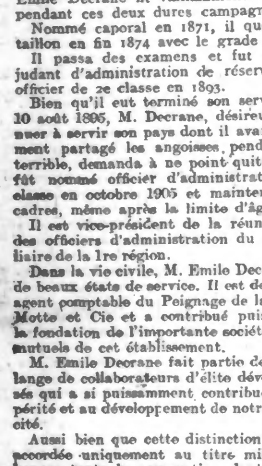
Nous le félicitons cordialement de cette nomination que ses concitoyens ont apprise avec grand plaisir.

LA FÊTE POUR LES ÉCOLES LIBRES

DU 8 JANVIER

Edouard JACOBS, le "Roi du Violoncelle"

La nouvelle que M. Edouard Jacobs, l'éminent professeur de violoncelle au Conservatoire de Bruxelles, participera au grand concert organisé au bénéfice des Ecoles libres pour le 8 janvier prochain, a vivement réjoui les amateurs de belles musique. La virtuosité de M. Jacobs étant connue universellement, ce n'est pas nous qui essaierons aujourd'hui



M. JACOBS

d'en tracer un nouvel éloge. Nos concitoyens d'ailleurs, mieux que par tout ce que l'on pourrait écrire, l'apprécieront par eux-mêmes le 8 janvier. Mais ils désireront connaître quelques détails de la carrière de l'artiste et, à leur intention, nous en avons tracé cette courte biographie :

Edouard Jacobs, né à Hal, près de Bruxelles, en 1851, eut la bonne fortune de se trouver dans l'entourage de M. Joseph Servais, son concitoyen et prédécesseur au Conservatoire de Bruxelles. Frappé par les dispositions d'Edouard Jacobs, M. Servais lui donna, à vingt ans seulement, les premières leçons d'un instrument dont Edouard Jacobs devait devenir, dans la suite, pour nous servir des termes d'un grand musicien moderne, le « roi incontestable et incontesté. »

En 1877, M. Jacobs obtient à l'unanimité le 1er prix au Conservatoire. Il demeura trois ans, en qualité de violoncelle-solo, à la Cour de Weimar, vivant dans l'intimité de l'illustre Franz Liszt, qui l'apprécia beaucoup et lui donna une grande impulsion artistique.

Nous le voyons, en 1885, remplacer son maître Joseph Servais comme professeur au Conservatoire. Dès lors le nom et le talent d'Edouard Jacobs sont célèbres. Il se rend dans toutes les grandes capitales où il est fêté et acclamé. L'incomparable artiste, dont le talent est si en honneur dans notre région du Nord, joue devant les Empereurs et les Rois, Nicolas II, Edouard VIII, les Grands Ducs, la Cour de Belgique, l'applaudissent. Il se fait entendre et acclamer au Vaux-Hall de Pavlosk, lors du mémorable voyage en Russie de M. Félix Faure, en 1897. Depuis trente-deux ans, il est familier des salons de Madame la comtesse de Flandre, avec laquelle il fait, chaque semaine, de la musique.

En France, il n'est pas de ville éprise d'art, où l'on n'ait mandé Jacobs et le nombre dépasse aujourd'hui deux mille, des manifestations musicales, concerts de gala, fêtes de bienfaisance dans lesquels son nom a figuré.

Peu d'hommes possèdent une aussi magnifique collection de bijoux, objets d'arts, lettres autographes, portraits dédicacés offerts par les monarques européens et les grands maîtres contemporains, souvenirs précieux d'inoubliables triomphes.

Malgré tant de célébrité, il est demeuré un modeste et laborieux, vivant pour les siens.

Vers la fin de janvier, le célèbre violoncelliste prendra le chemin de l'Italie, où il participera à des concerts à Rome, Bologne, Milan et Florence. Jacobs jouera à Turin de la Viole de Gambe, un admirable instrument, datant de 1647, évalué à plus de 100.000 fr. C'est à lui que revient le mérite d'avoir fait revivre cet instrument à sept cordes. Avant lui, partie n'avait jamais été exécutée que transcrite pour violoncelle.

Edouard Jacobs est officier de l'Ordre de Léopold de Belgique; officier de l'Aigle Rouge, distinction qui lui fut décernée récemment par l'Empereur d'Allemagne; chevalier de Sainte-Anne de Russie; décoré de l'Ordre du Mérite de Mecklembourg-Schwérin, titulaire de la Croix-Civique de 1re classe, de la Croix commémorative de Léopold II, etc.

Tel est, dans la pleine expansion de son merveilleux talent, l'artiste que les Roubaisiens vont avoir la bonne fortune d'écouter. Et sans être prophète, on peut prédire qu'Edouard Jacobs rapportera, du concert du 8 janvier, grâce à l'accueil qui lui sera ménagé, l'impression qu'il possède à Roubaix de vrais amis et de sincères admirateurs.

L'Exposition Internationale du Nord de la France (Roubaix 1911)

SUR LES CHANTIERS!

La période hivernale, si particulièrement maussade que nous venons de traverser, n'a pu ralentir en rien l'ardeur des nombreux travailleurs de toutes catégories. Les chantiers ouverts sur tous les points de l'immense enceinte, n'ont cessé d'offrir le spectacle d'une ruche en pleine effervescence. Le bon vouloir unanime nous permet d'espérer qu'à l'heure dite, Roubaix recevra ses visiteurs dans toute la splendeur de ses palais parachevés!

En ce premier jour d'une année qui s'annonce comme devant marquer une date mémorable dans l'histoire dl notre fière cité, il convient de jeter un coup d'œil sur l'état actuel des travaux, de rendre une visite rapide aux chantiers, parcourus en une brève promenade circulaire :

Porte monumentale

Dans l'axe du boulevard de Paris, la porte monumentale de l'Exposition, étudiée surtout pour laisser au parc et dès l'abord son incomparable valeur décorative, affirme les lignes gracieuses de ses pylones, l'heureux encorbellement de sa colonnade. L'agencement des multiples guichets d'entrée se poursuit déjà; la grille Louis XVI qui caractérisera si particulièrement notre entrée principale, viendra bientôt prendre place dans l'encadrement harmonieux de ses pylônes.

Village Flamand

L'édification du gros bourg agricole appelé à reproduire très exactement la vie active de nos campagnes est terminée. La maison de ferme et ses nombreuses annexes : Hall des machines aratoires, étables, sellerie, maréchalerie, laiterie, etc., ont reçu leur parure extérieure, leur aménagement interne. Les vitraux prévus ne sont cependant pas en place, de manière à assécher parfaitement tout d'abord les constructions. Egalement achevé le pavillon du Chili, érigé dans cette section.

Le cabaret flamand est au point, et déjà l'on peut s'attendre au succès énorme que lui amènera l'installation des divers jeux populaires des Flandres. Détail typique à ce propos : l'affluence des souscripteurs impose l'établissement d'une seconde « bouloire », le premier jeu prévu se trouvant manifestement insuffisant pour les 4.000 participants annoncés.

AVENUE DES PALAIS

Palais des machines

Complètement monté et bardé, le vaste édifice où sera présentée et dans l'ordre logique des diverses opérations industrielles, la transformation des matières textiles les plus variées et à travers les phases si curieuses des transformations nécessaires. La décoration extérieure de sa façade est fort avancée.

La charpente du palais secondaire qui, à sa droite, prolonge l'édifice vers le village flamand et sert d'annexe pour les textiles, est en place; sa haute tourelle se trouve presque terminée.

Le palais situé à gauche du précédent et qui en est la réplique, se trouve au même point d'achèvement.

Ajoutons que l'on va procéder incessamment au montage des chaudières, qui, implantées en arrière du palais des machines, imprimeront la vie aux groupes électrogènes appelés à distribuer la lumière et l'énergie à travers toute l'Exposition. Leur vaste réfrigérant s'achève et l'ensemble des diverses canalisations s'effectue avec rapidité.

Palais de la Chambre de Commerce

Cet élégant bâtiment profile déjà son ossature métallique complètement montée. La façade est prête à recevoir ses staffs; la couverture se poursuit activement.

Grand Palais

Le superbe édifice est fort avancé; les vastes ailes de sa merveilleuse façade ont reçu leur élégante décoration; l'aménagement intérieur touche à sa fin. L'ensemble produit une impression de grandeur invariablement traduite par tous les visiteurs.

Dès la fin de janvier, l'immense vaisseau pourrait recevoir et abriter les nombreux exposants qui se proposent d'y figurer.

Palais de la Belgique

La gracieuse construction réservée à la Belgique amie et qui s'élève à la gauche du grand palais, sera terminée sous huit jours.

Palais des industries diverses

Le dernier — vers Croix — des palais de l'avenue triomphale de l'Exposition, accuse depuis plus de six mois la blanche parure de sa riche décoration. Son achèvement n'était pourtant que provisoire, puisque six nouvelles travées vont venir l'allonger en profondeur, attestant la poussée continue des exposants.

Pavillon de l'Australie

Le palais qui représentera l'Australie à Barbieux, situé en vis-à-vis du précédent, présente déjà sa coupole originale et les lignes élégantes de l'architecture spéciale aux antipodes.

Chasse et Pêche

Ce pavillon, un peu en retrait vers l'avenue Jussieu, est actuellement en montage.

DANS LE PARC

République Argentine

On commence la construction du luxueux palais qui représentera brillamment l'Argentine au bas de la pelouse centrale aboutissant à l'avenue Le Nôtre.

Colonies Françaises

Nous savons que, tout à l'entrée du parc, en arrière de la porte monumentale, vont s'élever les pavillons et édifices multiformes devant abriter les colonies françaises suivantes : Algérie-Tunisie, Afrique occidentale, Afrique équatoriale, Madagascar, Antilles, Indo-Chine; aussi, le palais du ministère des Colonies.

Les travaux vont être entrepris incessamment et seront terminés en deux mois.

Pavillons, bars et kiosques de consommation

Les différents concessionnaires ont été avisés que les terrains qui leur étaient réservés se trouvaient à leur disposition; ces divers édicules vont donc s'élever à bref délai.

ATTRACTIONS

Le Comité d'initiative a, il y a quelque temps déjà, arrêté définitivement le programme des attractions, aussi judicieusement compris qu'étendu et inédit en beaucoup de ses parties. Le parc des attractions sera groupé au milieu d'une « Roubaix-Kermesse » traitée à la manière de Watteau et qui fera sensation.

Actuellement, le nivellement des terrains est parachevé et les constructions de tout genre vont se poursuivre simultanément et sans aucune interruption.

En dehors du parc des attractions, un vaste village Sénégalais comportant pour le moins une centaine d'indigènes, pour la plupart artisans habiles, jettera une note aussi pittoresque qu'animée dans ce coin très vivant du parc.

JARDINS

L'aménagement général se poursuit sans arrêt. Les plates-bandes et massifs qui seront le champ clos des concours permanents d'horticulture, sont établis déjà pour la plupart. Il a été procédé à l'épuisement des eaux, puis au curage complet de la rivière et des lacs qui retrouveront ainsi leur limpidité cristalline. Enfin, les avenues, voies diverses et chemins d'accès sont mis en état de viabilité en attendant l'appropriation définitive qui précédera l'ouverture de l'Exposition.

En résumé, activité générale, travail soutenu, entrain tout roubaisien qui autorisent tous les espoirs! — H. V...

Noces d'or, rue du Gros-Saule

Le Jubilé des époux Dhondt-Desmettre

Samedi prochain, 7 janvier, sera célébré, en l'église Saint-Martin, le jubilé de cin-

M. et Mme DHONDT-DESMETTRE

quante ans de mariage des époux Dhondt-Desmettre, habitant rue du Gros-Saule, 15.

Il y aura exactement cinquante ans que les heureux jubilaires auront été unis par les liens du mariage. C'est en effet le lundi 7 janvier 1861, que Godefroy Dhondt et Camille Desmettre se marièrent, en l'église Saint-Martin, paroisse dont ils ne cessèrent jamais de faire partie.

M. Godefroy Dhondt est né à Worteghem (Belgique), le 12 juin 1838, mais il a bien mérité le titre de Roubaisien, car il était âgé seulement de quatre mois lorsque ses parents vinrent habiter Roubaix. Sa femme, Camille Desmettre, de seize mois plus jeune que lui, est née à Roubaix le 12 octobre 1839.

Au début de leur mariage, les époux Dhondt-Desmettre habitèrent rue Pellart; ils fixèrent ensuite leurs pénates rue du Fort et depuis vingt-six ans, ils habitent au numéro 55 de la rue du Gros-Saule, où, empressons-nous d'ajouter, ils ont gagné l'estime de tous.

Le mari travaille pendant de longues années, en qualité d'ourdisseur, chez M. Léopold Florin, boulevard Gambetta. Par suite de cécité partielle, il dut cesser son métier d'ourdisseur et fut employé comme apprêteur chez MM. Hannart frères. Depuis neuf ans, à la suite d'une attaque, M. Godefroy Dhondt dut cesser tout travail.

De l'union des deux jubilaires naquirent treize enfants, dont sept sont encore vivants. Cinq sont mariés et deux habitent avec les deux vieillards, qui ont le bonheur de posséder treize petits-enfants.

La messe d'actions de grâces sera célébrée le samedi 7 janvier, à dix heures du matin. Les habitants du quartier s'apprêtent à fêter comme il sied, les deux jubilaires.

L'Anniversaire de la Bataille de Bapaume

En souvenir des gardes mobiles de Roubaix morts pour la Patrie

Le 2 janvier 1911, à l'occasion du quarantième anniversaire de la bataille de Bapaume, l'Association Amicale du 48e régiment des Mobiles du Nord, viendra déposer une couronne au cimetière de Roubaix, en souvenir des gardes mobiles de Roubaix morts pour la patrie. Les anciens mobiles du 8e bataillon qui voudraient se joindre à leurs camarades sont priés de se trouver place de la Liberté, près la Banque de France, un peu avant 9 heures, heure d'arrivée des Lillois, qui viendront par le tramway Mongy, quittant Lille à 8 heures et demie.

STATISTIQUE ANNUELLE DES ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Le bureau chargé de recevoir les déclarations d'accidents de travail survenus, en a enregistré pendant l'année 1910, 7.150. Au cours de l'année 1909, il en avait été déclaré 5.904. Il y a donc eu 1.246 déclarations en plus en 1910.

PIANOS AUTOMATIQUES pour cafés et estaminets. Nouv. modèles, exécution spér. Vente et locat. Maison SCREPEL, 138, Gde-Rue, Roubaix. Téléph. 21.12. 214-2

LA CLASSE DE 1910. — La liste des jeunes gens appelés à figurer sur les tableaux de recensement pour la formation de la classe de 1910, est affichée à l'entrée de la Mairie, rue Neuve.

A L'ABATTOIR. — A l'occasion de la nouvelle année, l'Abattoir sera fermé le lundi 2 janvier à partir de deux heures.

UN MAUVAIS CALCUL. — Depuis quelques jours, une affiche très bien exécutée, représentant le populaire « marchand de charbon » dans son pittoresque accoutrement, attirait les regards de tous les passants, amusés par cette façon tout à fait originale de signaler la prospérité, qui croît extraordinairement de jour en jour, de l'importante maison Félix Delattre.

Il faut croire qu'il s'est trouvé au moins une personne à qui n'a pas plu cette divertissante réclame ou qui, plutôt a redouté les effets qu'elle ne pourra manquer de produire, puisque cette personne a cru pouvoir lacérer plusieurs affiches. C'est là, un bien mauvais calcul et dont le résultat se trouve diamétralement opposé au but recherché par l'auteur de cet acte de vandalisme : en s'acharnant sur des affiches qui ont été remarquées et qui ont eu le don de plaire, il appelle la sympathie du public sur la maison à laquelle il aurait voulu nuire. 98912d

A L'OCCASION DES FÊTES DE L'AN, nos bureaux seront fermés lundi à midi. Les annonces à paraître mardi matin devront nous être remises lundi avant 11 heures. 98937

ALLO ! ALLO ! le 587 s.v.p. — La compagnie du gaz de la banlieue de Roubaix, Desclée frères et Cie, 14, rue du Curé, à Roubaix. **Abonnement,** pose gratuite et entretien du bec économique D.-F. et Cie avec manchon de soie, service très soigné et régulier, prix unique 0.55 par mois. Choix considérable de Lustres, Suspensions Lyres, etc... pour le gaz et l'électricité.

Réchauds, foyers à gaz de toutes marques et de tous systèmes. Seul dépositaire des maisons les plus renommées.

L'on se rend à domicile sur demande. 98947

PROMOTIONS DANS LA POLICE. — Sont promus à la date du 1er janvier 1911, dans le service de la police municipale, secrétaire de 1re classe : MM. Emile Lemaire; secrétaires de 2e classe; Louis Decottignies, Louis Lequin, Pierre Delchambre; sous-inspecteur de 2me classe Jules Lorthioir; agents de 1re classe : MM. Alfred Lambin, Jean Pottier; agents de 2e classe, Jules Delvincourt, Fernand Lefebvre; agent hors classe à la sûreté : Charles Soufflet; agent de 1re classe à la sûreté, Pierre Gaillet.

Mon ROBICHEZ-VERDONCK, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — A l'occasion du transfert et de l'agrandissement de ses magasins la maison spéciale de Blanc vend toutes ses marchandises avec un important rabais. Lingerie, Linge de Table, Rideaux, Tissus, etc. Comptoir spécial d'Articles soldés. Au comptant rabais supplémentaire de 3 %. 98945

A L'OCCASION DES FÊTES DE L'AN, nos bureaux seront fermés lundi à midi. Les annonces à paraître mardi matin devront nous être remises lundi avant 11 heures. 98937

UN EXPULSÉ RÉUSSIT A ÉCHAPPER A LA POLICE. — Des renseignements que nous avons pu recueillir, il résulte qu'un homme fut poursuivi et traqué de près, hier soir, vers six heures, dans le quartier du Pile, par un agent du service de la sûreté, qui, pour couper la retraite au fuyard, était monté sur un car. Malheureusement, le fugitif qui, paraît-il, est un expulsé, brûla la politesse à l'agent en descendant du car et en filant par une ruelle.

Le fugitif a été reconnu comme étant un sieur Désiré Stévens, 35 ans, ayant demeuré rue Saint-Eleuthère, qui fut le 5 novembre dernier condamné à un mois de prison pour vol de tuyaux, commis au préjudice de son patron, M. Jean Seynaeve, Grande-Rue, 103.

A la suite de cette condamnation que nous avons relatée en son temps, Stévens, qui était expulsé depuis une quinzaine d'années et toléré ensuite, serait passible d'un nouvel arrêté d'expulsion. Il a préféré ne pas profiter de la mesure de tolérance dont il avait été l'objet et il a regagné la Belgique son pays d'origine.

RIEN NE VAUT L'ÉLECTRICITÉ pour l'éclairage des magasins et notamment des vitrines d'étalages; parcourez un soir les rues principales de la ville et vous jugerez des applications très intéressantes faites en ce genre pour toutes sortes de commerce. L'éclairage électrique flatte et met en relief les objets exposés. 98904d

BRAS FRACTURÉ. — Dans la matinée de samedi, M. Henri Delneste, zingueur, demeurant rue Franklin, sortait une baladeuse de son magasin. Il eut le bras droit comprimé entre le véhicule et la grand'porte. Un docteur, mandé, constata une fracture des os de l'avant-bras. Un repos de plusieurs semaines sera nécessaire au rétablissement du blessé.

IL EST BON DE SE RAPPELER que c'est **Mardi prochain** 3 Janvier la **Vente réclame** du mois de la maison **Rammaert-Jeu,** Grande-Place, à Roubaix. On pourra s'offrir à bon compte des étrennes utiles, les **coupons lainages et soieries** et les **articles déclassés** sont vendus à prix très bas. Actuellement vente de fin de saison, occasions à tous les rayons. 98927d

UNE ESCROQUERIE. — M. Félix Marcq, cabaretier, rue du Grand-Chemin, 11, a déposé une plainte entre les mains de M. Delteil, commissaire de police du 2e arrondissement, contre un ouvrier apprêteur, qui était occupé dans un établissement voisin, du nom de Pierre Dumont, qui est disparu après lui avoir emprunté une somme de 27 francs.

SUPERBES CALENDRIERS-THERMOMÈTRE offerts par l'Epicerie Centrale et ses succursales, à partir de mercredi 28, par achat depuis 3 fr. Cafés supérieurs, vins, spiritueux, champagnes. 98700

MAIN MUTILÉE. — Une ouvrière soigneuse de la filature de M. Auguste Lepoutre, rue de la Redoute, Mlle Angèle Duprioz, âgée de 15 ans, en voulant retirer un bout de laine de son métier en marche a été blessée par les organes.

M. le docteur Dispa a constaté des plaies par ratissage du médius de l'index et de l'annulaire droits.

La blessée qui habite rue Saint-Antoine, 71, devra chômer un mois.

COKES DE GAZ. — Voir aux annonces tarif Société Roubaisienne d'Eclairage. 98120

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un corroyeur de MM. Motte-Bossut fils et Mengers, manufacturiers, Avenue Alfred Motte, M. Gaspard Lallemand 30 ans, rue d'Iéna, 13, à Lys a été blessé à l'extrémité de l'index droit en faisant le joint d'une valve. Quinze jours de repos. Docteur Masure.

DOCTEUR-DENTISTE. Dr Montaigne, ✠. 160, r. de l'Ommelet, Rx. Pose dentiers. 652

PHARMACIENS DE GARDE POUR LE DIMANCHE 1er JANVIER. — MM. Duburcq, contour Saint-Martin; Delecroix, rue du Collège; Noyon, rue de Flandre, 111.

La Brasserie Roubaisienne la plus forte et la plus anc. soc., vend des bières de saison extra supér. et **l'apéritif Cent-Kilos.** 264-2

ENTERREMENT DU LUNDI 1er JANVIER 1911. — Mme Jules Vanoverberghe, née Célina Legrain, 9 h. 1/2, église du Saint-Rédempteur.

OBIT DU MÊME JOUR. — M. Auguste Goemaere, 9 h. 1/2, église Sainte-Elisabeth.

L'intoxication par l'usage immodéré des excitants et le manque d'hygiène, voilà le mal du jour.

Pour s'en préserver, lire et suivre les conseils de

Reviens à la Nature

En vente dans nos librairies, à Roubaix : 71 : Grande-Rue : à Tourcoing : 33, rue Carnot. Prix : 1 fr. 93771-2

AUX JEUNES GENS

LES AMES LIBRES

Education de la pureté par Luc Miriam. En vente aux librairies du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, Roubaix, et 33, rue Carnot Tourcoing. Prix : Un franc. 94041

Le SUCRE BEGHIN

se recommande à la ménagère, à la vente régulière

WASQUEHAL

A LA MAIRIE. — La Mairie sera fermée dimanche 1er janvier toute la journée, et ouverte le lundi 2, de neuf à onze heures.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MOBILIER

Reproduction d'ancien et styles modernes

Paul FAOQ-HILST, 10, r. Royale, 10, LILLE

Ateliers, rue Boudin, 6, 8, 10, 12. 415

LANNOY

FLERS

LES CONSCRITS EN 1911. — La liste d'inscription des jeunes gens faisant partie de la classe 1910 vient de se clore et il a pu être établi que 36 conscrits se présenteront au prochain conseil de révision.

LEERS

LISTE ÉLECTORALE. — Par arrêté préfectoral du 20 décembre 1910, M. Jules Bailleul est désigné comme délégué de l'administration pour faire partie de la commission chargée de procéder à la révision de la liste électorale.

BUREAU DE BIENFAISANCE. — Par arrêté préfectoral du 22 décembre, M. Emile Pottier, membre sortant de la commission administrative du Bureau de bienfaisance, est maintenu en fonctions jusqu'au 31 décembre 1914.

L'ÉTAT-CIVIL EN 1910. — L'Etat-Civil a enregistré 116 naissances pendant l'année 1910, et 3 reconnaissances d'enfants naturels.

Les décès ont été de 71, y compris cinq enfants mort-nés. L'excédent net des naissances est ainsi de 45. Cet excédent est à peu près celui des autres années; ce n'est pas la commune de Leers, on le voit, qui contribue à la dépopulation de la France.

Enfin, l'année 1910 détient, en effet, le record avec ses 54 unions; mais il y a eu aussi l'enregistrement de 2 jugements de divorce.

Nouveau Larousse

ILLUSTRÉ

SUPPLÉMENT du Dictionnaire universel encyclopédique publié sous la direction de Claude Augé. 2780 gravures, 92 tableaux, 13 cartes. — Beau volume, reliure rouge, 25 fr.

En vente aux librairies du « Journal de Roubaix ». 82834

Communications

WATTRELOS. — 1307e Section des Prévoyants de l'Avenir. — La recette du mois de janvier n'aura pas lieu aujourd'hui, elle est reportée au dimanche 8 janvier de 10 h. à midi. Café Lecomte-Delerue, Grand'Place. Les sociétaires pensionnés sont priés de remettre leur certificat de vie à cette recette.

CLARA

La **Banque Albert Perrier,** 82, rue de la Gare, Roubaix, est acheteuse de **Clara.** Lui faire des offres. 98936d

WATTRELOS

LES RÉCEPTIONS A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNÉE ont revêtu, à Wattrelos, un éclat tout particulier.

A deux heures et demie, le corps enseignant est venu offrir ses hommages à l'administration municipale, représentée par M. J. Thérin, maire, assisté de MM. Louis Leuridan et J.-B. Liagre, adjoints.

Puis ont été reçus, la gendarmerie; les médaillés du Maroc, MM. Louis Delcroix et Devernez; les hommes de la ville, les ouvriers terrassiers, ayant à leur tête M. Achille Caillet, directeur des travaux communaux.

M. Henri Dufermont, secrétaire de la mairie, a parlé en ces termes, au nom du personnel du secrétariat :

Cher et respecté Monsieur le Maire,

L'année qui tombe aujourd'hui a été marquée par un événement particulièrement heureux, je veux parler de la fondation d'une caisse de retraites en faveur des employés de la Mairie.

Aucun bienfait ne pouvait leur être plus précieux, et jamais l'un d'eux n'aurait pu, sinon en rêve, espérer la réalisation de cette assurance de bien-être dans ses vieux jours, car la situation des finances de la ville était trop précaire pour imposer au budget une charge nouvelle.

J'associe, en mon nom personnel et au nom de tous mes collaborateurs et amis de travail, dans notre profonde reconnaissance, MM. Louis Leuridan et J.-B. Liagre, les adjoints aimés de toute la population, et dont les sentiments de bienveillance à l'égard du personnel de la Mairie se manifestent tous les jours, ainsi que tous les conseillers municipaux qui ont voté cette œuvre hautement humanitaire, et dont je veux ici glorifier les noms. Ce sont : MM. Henri Labbe, Louis Beuscart, Emile Destailleur, Carlos Desfontaines, François Cousart, Clément Dubus, Emile Jubaru, Abel Hazebrouck, J.-B. Quennoy, Ch. Malfilâtre, Henri Deffrenne, Charles Leman, Clément Lefebvre et J.-B. Leruse. Il est juste que j'exprime un sentiment de gratitude toute spéciale à MM. Louis Beuscart et Charles Leman, qui passèrent de longues heures à l'étude très complexe du fonctionnement et de la réglementation de cette œuvre féconde.

Avec la collaboration intelligente de mon ami, M. Alfred Delcroix, chef de bureau du Secrétariat, nous nous mîmes à l'œuvre, sans trop de confiance, n'ayant pas foi en la réussite car il nous semblait impossible de créer une caisse de retraites sans constituer une mise de fonds, un capital assez important, et il ne fallait pas songer à créer un emprunt, dans la situation embarrassée où se débattait la ville.

Une combinaison que je ne crains pas de qualifier de providentielle nous fut inspirée à force de travail et d'étude : elle nous permettait enfin d'assurer à nos collègues et à nous-mêmes des pensions de retraite atteignant la moitié du traitement lui-même, sans grever sensiblement les finances de la ville et sans demander un sou aux contribuables.

Le résultat, établi par des recherches et des calculs poussés à l'infini, était inespéré : notre joie, grande encore par la surprise d'avoir trouvé une solution si heureuse et si imprévue, n'en fut que plus vive. Voici, en résumé, l'exposé de la combinaison trouvée :

La ville et le personnel des employés verseraient une quote-part annuelle se montant, pour chacune des deux parties, à 1.200 francs environ, et par ce moyen ingénieux il devait se produire ce fait mathématique que pour assurer 1.440 francs de retraite à un employé entré à la Mairie au traitement de 1.500 francs et arrivé à 55 ans d'âge, ayant accompli trente années de services, il suffira à la ville de voter, à l'époque de la mise à la retraite de cet employé qui gagnera alors 2.400 francs, somme relativement peu élevée mais qui néanmoins suffira à assurer la pension viagère, c'est-à-dire l'aisance, sinon la fortune, dans la vieillesse, à un employé de rang plutôt supérieur, arrivé au maximu de son traitement, pension venant garantir l'avenir, glorieux et légitime couronnement d'une vie de travail continu, passée à la noble mission de servir les intérêts de la population.

Pour ce qui concerne la pension d'un garde-champêtre, l'exemple est encore plus éloquent. Pour assurer une retraite de 720 francs, la ville n'aura à verser, par pensionné, que la somme annuelle minuscule de 49 fr. 89, pas même 50 francs !

Ces résultats, au point de vue de l'insignifiance et de la modicité, très heureuses, de la dépense : mais ils sont, aussi et surtout un exemple éloquent des bienfaits de l'épargne bien comprise.

Que notre respectable et affectionné maire, M. Joseph Thérin-Bulteau, vénéré de toute la population de Wattrelos, reçoive ici l'expression réitérée de notre vive et profonde gratitude. C'est vous, cher Monsieur le Maire, qui avez voulu personnellement et avec opiniâtreté, créer de vos propres mains, et inspiré par un sentiment de générosité et de grande bonté, cette œuvre féconde, qui a apporté une joie pure dans nos modestes foyers y a dissipé les sombres inquiétudes du lendemain, tel le soleil aux rayons d'or chasse les nuées d'orage en illuminant l'horizon.

M. Cl. Caillet, commissaire de police, a présenté ensuite son personnel et a remercié chaleureusement la municipalité de la bienveillance qu'elle a eue pour la police au cours de l'année 1910 : nomination au grade de brigadier du sous-brigadier Blain; augmentation générale des traitements, nourriture des chiens de police, octroi de primes d'arrestations, circulation gratuite sur tramways, enfin, et surtout, création d'une caisse de retraite pour assurer la quiétude des vieux jours des gardes.

Après avoir rappelé qu'elle a été l'action de la police, en 1910, M. Caillet souligne les récompenses honorifiques qui ont été accordées aux gardes et à lui-même.

Et la réception prend fin.

LE BANQUET DE LA « GAULOISE ». — Le banquet annuel de la « Gauloise » fut particulièrement brillant cette année. Quatre-vingt-dix convives, au nombre desquels on comptait beaucoup de dames avaient répondu à l'invitation du Comité.

A la table d'honneur présidait M. Paul Debeurme, ayant à ses côtés M. Vandaele, délégué régional du Mérite National; MM. Dubus et Hazebrouck, de la Musique municipale; MM. Lepaul, vice-président, et Lestienne, secrétaire de la « Roubaisienne »; M. Caillet, commissaire de police; MM. L. Dubus et P. Lallemand, des Sous-officiers; MM. Flipo et Duvillers, des Combattants de 1870-71; M. Caby, des Médaillés coloniaux; M. Ch. Malfilâtre, conseiller municipal; M. Vergin, moniteur-chef; MM. L. Rose et Imbrecht, vice-présidents; MM. Delerue, Baudonc, Lepoutre et Lécroart, de la Commission civile; M. G. Spriet, président de la Fédération des Amicales de Wattrelos.

Au dessert, M. le président a souhaité la bienvenue aux invités, il a remercié les dames d'une façon particulièrement heureuse et a adressé aux jeunes des conseils fort utiles. Après avoir félicité le Comité, la Commission civile et l'infatigable moniteur Vergin de leur dévouement à la société, il les a conviés tous, à continuer à apporter leur zèle à la société.

M. Vandaele a ensuite remis des distinctions du « Mérite National », à MM. D'Hulst, A. Imbreck, L. Rose et A. Blanquart en leur adressant des éloges bien mérités, et a profité de la circonstance pour faire une causerie très intéressante sur l'Exposition du Nord de la France qui doit s'ouvrir à Roubaix en 1911.

MM. G. Spriet, Caillet, Lepaul, Hazebrouck, Flipo et Lallemand ont tour à tour remercié la « Gauloise » de son invitation.

Pour terminer M. Vergin a présenté un rapport succinct des travaux de l'année et après avoir fait l'éloge du président, lui a offert un magnifique banquet au nom des gymnastes.

D'excellents chanteurs, parmi lesquels nous citerons MM. Edouard Grimonpont, Lauwers, Arthur Masqueller, Lepoutre et Tiberghien ont tour à tour charmé et égayé l'assistance. Le piano était tenu par Mme Anselle avec tout le talent qu'on lui connaît. Enfin, un bal intime a terminé agréablement cette belle fête de famille qui laissera le meilleur souvenir.

L'Automobile Rationnel et Pratique

La 14 HP, 4 cylindres, Modèle 1911 De Dion-Bouton

Parmi les différents modèles 1911 des Usines de Puteaux, le modèle 14 HP 4 cylindres est tout à fait séduisant. Ce véhicule s'adresse à la plus nombreuse clientèle, celle qui se convertit à la nouvelle locomotion parce qu'elle lui apparaît avant tout utilitaire et pratique; elle veut un véhicule confortable mais non luxueux et coûteux à l'excès; elle repousse les gavaleries inutilisables et réclame une bonne puissance moyenne. La 14 HP **De Dion-Bouton** réalise idéalement ses desiderata.

Avec sa fabrication irréprochable, son fini d'exécution absolu, son prix d'achat